

DOSSIER

## PERMIS DE CONSTRUIRE

TÉMOIGNAGES  
MÉTIER

INSTRUMENTATION ET CAPTEURS

ÉCLAIRAGE

LE DPR ANCRÉ DANS  
LES PROJETS

ET AUSSI

PORTRAIT - VIE DES SITES  
MOBILITÉ





04  
DOSSIER

## PERMIS DE CONSTRUIRE



### 09 Portrait : David Fiant *Nouvelle rubrique*

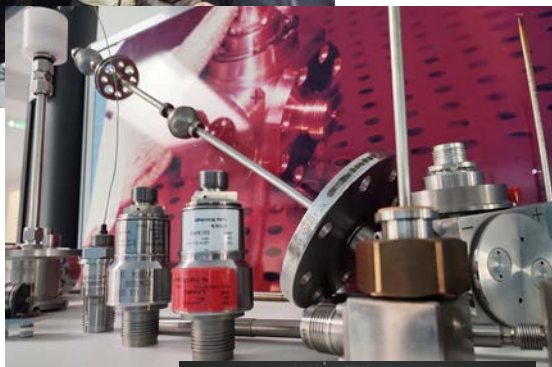
*Le combat d'une vie pour vaincre la mucoviscidose*



### 10 Vie des sites

### 12 Témoignages métier

*Instrumentation et capteurs*



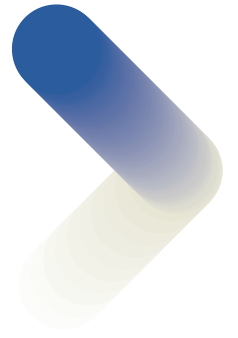
### 14 Mobilité

### 15 Eclairage

*Le DPR ancré dans les projets*



Directrice de la publication : Anne Guichard-Grosnon  
Rédacteurs : Marina Leproux, Salomé Vaudez, Julien Gonzalez  
Création graphique : Julien Gonzalez  
Crédits photos : TechnicAtome  
Edition : IMPREMIUM (Marseille)  
Diffusion réservée aux collaborateurs TechnicAtome



## ÉDITO



Rémi Clamens

**Rémi Clamens,**  
Directeur de l'établissement d'Aix-en-Provence

**Lionel Marx,**  
Directeur de l'établissement de Cadarache



Lionel Marx

**T**echnicAtome se métamorphose !  
Après avoir fêté ses cinquante ans en 2022, TA ouvre désormais une nouvelle page de son histoire pour les prochaines décennies. La croissance et les projets sont au rendez-vous, TechnicAtome se développe, ses effectifs se renforcent. Nos programmes sont au long cours, nos perspectives sur le long terme, et même si ces échéances sont lointaines, il faut se préparer dès aujourd'hui pour être au rendez-vous des prochaines générations de réacteurs compacts et des futures générations d'ingénieurs et de techniciens qui vont les concevoir, les réaliser et les essayer. Pour être à la hauteur de cette nouvelle étape dans l'histoire de TA, pour se donner les moyens du succès, nous nous mettons d'ores et déjà en ordre de bataille en particulier sur les sites d'Aix-en-Provence et de Cadarache.

Les deux établissements engagent de beaux projets, à plus d'un titre. Investir pour renforcer notre capacité industrielle, pour bien accueillir nos collaborateurs et construire l'avenir en soignant notre environnement, en favorisant la qualité de vie au travail et l'efficacité collective, ce sont les objectifs que nous nous sommes fixés. Tout est pensé autour et avec nos collaborateurs : bureaux, lieux de vie, et installations nucléaires dont l'ergonomie s'adapte aux utilisateurs. Les travaux d'infrastructures engagés par les deux établissements dessinent une vision du quotidien au travail pour l'avenir.

Dans ce 10<sup>ème</sup> numéro de Cap TA, ce ne sont donc pas les programmes qui occupent le haut de l'affiche, ce sont ces actions essentielles d'accompagnement de notre croissance par l'adaptation de nos infrastructures qui sont mises à l'honneur. Notre entreprise vit, évolue et dans ce qu'elle bâtit TA se projette sur les 50 prochaines années, ancrée sur ses valeurs de partage, de coopération, d'engagement alliées à cet esprit d'innovation qui nous caractérise.



**LA CROISSANCE ET  
LES PROJETS SONT  
AU RENDEZ-VOUS,  
TECHNICATOME  
SE DÉVELOPPE,  
SES EFFECTIFS SE  
RENFORCENT.**





Le futur lieu de vie  
de l'INBS-PN

## DOSSIER

### PERMIS DE CONSTRUIRE

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le travail ne manque pas à TechnicAtome. Les programmes de la défense - Barracuda, S3G, PA-Ng ou encore le RES<sup>1</sup> - nous offrent de belles perspectives pour les prochaines décennies. Sans oublier les programmes du nucléaire civil, dans un contexte très dynamique et avec une forte attente vis-à-vis du programme SMR français Nuward<sup>TM</sup>.

Pour être au rendez-vous, TA recrute de nouveaux collaborateurs et adapte les installations, dont certaines à Cadarache sont nettement vieillissantes. La vague qui nous porte conduit à programmer des travaux d'ampleur à brève échéance (même si certains s'étaleront jusqu'aux années 2040).

A Aix-en-Provence ce sont essentiellement des bureaux pour permettre à l'ingénierie de se renforcer. A Cadarache, un schéma directeur de l'INBS-PN et des moyens d'essais a été élaboré en 2022, dont la réalisation est portée par les équipes travaux neufs et logistique. Ces travaux doivent répondre à différents objectifs :

- s'adapter au nombre et à la taille plus importante des composants des chaufferies du porte-avions nouvelle génération (PA-Ng),
- renouveler des installations vieillissantes,
- accueillir des effectifs plus nombreux dans un cadre agréable.

### ESPACES PARTAGÉS ET BUREAUX NEUFS

Depuis 2015, plus de 950 personnes nous ont rejoints, portant les effectifs d'environ 1400 à près de 2000 salariés aujourd'hui. Cette tendance devrait se poursuivre avec

des projections d'augmentation de l'ordre de + 200 à Aix comme à Cadarache en 4 ans. Densifier les bureaux, optimiser l'utilisation des salles de réunion, cela a ses limites : il faut construire !

Du côté d'Aix, après la construction du bâtiment C en 2019, puis la location en 2021 du bâtiment E (dont l'acquisition est en projet avancé) et l'agrandissement du restaurant d'entreprise en 2022, deux nouveaux bâtiments seront construits en 2023 et 2024, qui feront franchir un pas de plus au site splendide de JLA.

Le premier bâtiment, « D », de 1900 m<sup>2</sup>, sera une extension du B, auquel il sera relié par une passerelle. 80 collègues y prendront place sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, le CSE bénéficiera d'un local, et il y aura aussi un vestiaire pour les sportifs. « C'est un espace de vie qui s'organise sur le site d'Aix-en-Provence, en lien avec les deux terrains de sports (terrain multisports et terrain de padel) actuellement en cours de construction près du parcours de santé », précise Pierre Galinier, responsable des services



Le bâtiment D (vue 3D à droite), d'une superficie de 1900m<sup>2</sup>, sera une extension du B (à gauche), auquel il sera relié par une passerelle





Le futur bâtiment F à Aix, 2500 m<sup>2</sup> de bureaux sur 3 étages. Il accueillera 200 personnes environ

général de l'établissement. Le deuxième bâtiment, « F », sera construit en séquence de l'autre, pour 200 personnes environ, sur 2500 m<sup>2</sup> de bureaux et 3 étages.

Ces deux bâtiments, conçus en mode « découplé », donc plus souple dans ses adaptations, doivent offrir aux salariés des espaces de travail intégrés, mais aussi à haute performance énergétique. « Les nouveaux bâtiments disposeront de moins de bureaux individuels pour favoriser des mini open-spaces, des « bulles » pour s'isoler, ou à l'inverse des petites salles pour se réunir en comité restreint » décrit Pierre. L'aménagement de ces



**LA COLLÉGIALITÉ A TOUJOURS ÉTÉ LE POINT FORT DE TECHNICATOME, NOUS TRAVAILLONS BEAUCOUP EN INTERFACE LES UNS AVEC LES AUTRES ET IL EST PRIMORDIAL DE RESTER SOUPLE DANS NOTRE FONCTIONNEMENT**

**RÉMI CLAMENS**

bâtiments a été prévu pour le travail en équipe, c'est une approche de l'organisation du travail qui vient compléter les différents types d'aménagement que nous avons aujourd'hui. « La collégialité a toujours été le point fort de TechniAtome, nous travaillons beaucoup en interface les uns avec les autres et il est primordial de rester souple dans notre fonctionnement. C'est bien l'esprit de l'aménagement de ces nouveaux bâtiments », explique Rémi Clamens, directeur de l'ingénierie et directeur de l'établissement d'Aix-en-Provence.

### PIQUE-NIQUER À L'OMBRE DES CHÊNES

« C'est la même idée de départ à Cadarache », relève Jean-Damien du Rivau, qui a piloté le projet « lieu de vie » en 2022. S'agrandir, moderniser, concevoir des lieux agréables.

Implanter un restaurant d'entreprise sur l'INBS-PN de Cadarache, c'était loin d'être gagné et pourtant il doit voir le jour d'ici deux ans. Sur une parcelle de 4500 m<sup>2</sup>, un bâtiment de 1450 m<sup>2</sup> au sol accueillera un restaurant d'entreprise et un pôle d'activités sportives (salle de sport de 300 m<sup>2</sup>, terrain multisports, vestiaires) et de détente, terrasses et espaces boisés. L'objectif est affiché

au cahier des charges : créer un lieu de partage et apporter de la convivialité aux collaborateurs. « On ne construit pas seulement un restaurant mais un lieu chaleureux. Son intégration sur une parcelle où la végétation est particulièrement dense vise aussi à permettre aux collaborateurs de se déconnecter vraiment pendant la pause de midi » explique Jean-Damien. Ouvert sur l'extérieur, le bâtiment offrira des espaces différents pour déjeuner : la salle classique au rez-de-chaussée autour d'un grand patio et d'une grande terrasse ; l'étage, organisé lui aussi autour d'une cour intérieure et de 500 m<sup>2</sup> de terrasses, disposera d'une sandwicherie, d'un espace club, d'un lieu de détente avec une bibliothèque, et d'une conciergerie. Une boîte à idées a

reçu les suggestions des collaborateurs. « On lui doit notamment celle de la salle de sport, » précise Daniel Ferrigno, ingénieur projet réalisation du lieu de vie.



A Cadarache, le bâtiment de 1450m<sup>2</sup> accueillera le restaurant d'entreprise et un pôle d'activités sportives

## LA MUE DES INSTALLATIONS

Ces constructions neuves vont avec le renouveau de nombre d'équipements et le redimensionnement de leurs installations. L'INBS-PN s'étend sur 20 hectares, soit à peu près la superficie originelle, augmentée de celle du RES. D'ici 2040, elle fera 15 hectares de plus.

Remises à niveau, rénovations, cures de jouvence et constructions sont à l'ordre du jour. Il s'agit d'arbitrer entre les différentes priorités, « choisir c'est aussi renoncer », constate François Di Costanzo, responsable du programme soutien à l'exploitation des installations, « il faut faire la différence entre l'indispensable et





L'équipe travaux neufs de TA assure la gestion des nouveaux aménagements de l'INBS-PN

le nécessaire ». Le compromis doit être trouvé entre le juste besoin d'aujourd'hui et ce qu'il faut anticiper pour l'avenir car les installations sont construites pour les programmes des 50 prochaines années. Complexité supplémentaire, on construit aujourd'hui pour des projets qui ne sont actuellement qu'aux premières phases de conception. Le PA-Ng termine la phase d'avant-projet sommaire ; à ce stade, ses composants ne sont pas encore figés. « C'est maintenant que les boucles d'essais des pompes primaires (BEPP) qui serviront pour le PA-Ng sont conçues. On s'est fait peur car leurs performances ont été revues à la hausse. Heureusement on a su s'adapter rapidement » raconte François Di Costanzo.

La gestion de ces chantiers est assurée par l'équipe travaux neufs de TA, en interface avec le CEA, propriétaire et exploitant nucléaire des installations. « Les murs, c'est eux, le procédé c'est

nous » explique François. L'évolution des installations est réalisée en fonction des évaluations de sûreté, des exigences de tenue au séisme, de l'obsolescence et des exigences techniques. Ainsi, par exemple, c'est pour accroître les capacités techniques qu'une extension est en cours à la plateforme d'essais électriques. « Sans cette extension, il aurait été difficile de tester les équipements pour le SNLE de 3<sup>ème</sup> génération et le futur porte-avions », explique Valérie San Miguel, responsable



**LE COMPROMIS DOIT ÊTRE TROUVÉ ENTRE LE JUSTE BESOIN D'AUJOURD'HUI ET CE QU'IL FAUT ANTICIPER POUR L'AVENIR.**

D'ici à 2040, l'INBS-PN de Cadarache (ici vue du ciel en 2015) aura quasiment doublé sa superficie originelle pour atteindre 35 hectares ©CEA/G. Lesénéchal



travaux neufs de l'INBS-PN. L'extension sera finie en mars prochain. Valérie cite également l'exemple du chantier du réseau d'acide fluorhydrique du FSMC<sup>2</sup> lié, lui, à la sécurité. Le réseau d'acide fluorhydrique va être modifié avec la construction de casemates et de canalisations pour réduire les opérations manuelles et accroître la sécurité des opérateurs. « Les travaux sont notre quotidien, il y a toujours des améliorations à apporter, des adaptations à faire », résume François. Au total, 80 actions sont à réaliser d'ici 2025 sur les moyens d'essais servant à qualifier les composants des chaufferies nucléaires. A cela s'ajoute le chantier des « grands travaux », c'est-à-dire la construction de nouvelles installations.

A Cadarache, le BRED, nouveau bâtiment de rassemblement et entreposage des déchets, a inauguré en 2022 la série des constructions. Suivra d'ici 2040 une dizaine de nouveaux bâtiments. Zoom sur 2 de ces projets : B1400 et Bloc O.

## DES PROJETS MENÉS COMME DES PROGRAMMES DE LA PN

Le bâtiment 1400 sera la nouvelle installation de moyens d'essais et de stockage des composants des chaufferies embarquées et le bloc O, qui constitue une extension du FSMC pour renouveler ses capacités industrielles, abritera les nouveaux fours de frittage des plaquettes. Ces projets sont conformes à nos processus d'ingénierie et doivent franchir les jalons habituels : études de faisabilité, avant-projet sommaire (APS), avant-projet détaillé (APD), phase projet – dossier de consultation des entreprises (PRO-DCE), phase de soutien réalisation utilisation (SRU). Ainsi, le Bloc O est en phase SRU tandis que le B1400 finit sa phase APD/PRO-DCE de consultation des entreprises. Comme les programmes de chaufferie, ces projets font appel aux nombreux métiers de notre ingénierie : systèmes mécaniques et outillages, aménagement, études de sûreté, systèmes fluides et ventilation, contrôle-commande pour citer les principaux de la conception, mais aussi les métiers d'exploitation et de maintenance pour intégrer au plus tôt les futurs utilisateurs.

## UNE INSTALLATION POUR 7 PROGRAMMES ET 7 PROCÉDÉS

Le 1<sup>er</sup> béton du B1400 est prévu mi 2024. L'objectif est de le mettre en service en 2030 pour pouvoir y réaliser une partie des recettes des pompes primaires principales du PA-Ng et pour réaliser la première remise à niveau (RAN) des composants du Suffren. Prévu pour une exploitation de 50 ans pour 7 programmes utilisateurs (porte-avions Charles de Gaulle, RES, SNLE 2G, RES

<sup>2</sup>Atelier de fabrication, stockage et maintenance du combustible



Nouveau Mode, Barracuda, PA-Ng et SNLE 3G), le B1400 remplacera plusieurs installations existantes<sup>3</sup> en accueillant l'ensemble des moyens dits « chauds » pour la RAN des composants des chaufferies en service.

Le B1400 en chiffres, c'est 13 000 m<sup>2</sup> pour accueillir 7 procédés différents : des boucles d'essais des pompes (au nombre de quatre), des fosses en eau (deux au lieu d'une seule actuellement), un puits de qualification, des ateliers de décontamination et caractérisation des déchets, des ateliers d'expertise<sup>4</sup>, sans oublier la partie outillages, équipements et moyens de levage associés.

Le B1400 permettra de répondre à la charge prévisionnelle des programmes neufs, tout en intégrant le retour d'expérience sur les installations actuelles de l'INBS-PN. C'est le cas pour les basculeurs de pompes : alors que ses dimensions lui font faire le grand écart entre Barracuda et PA-Ng, les basculeurs de pompes du B1400 seront modulables et adaptables à chaque format, réduisant les difficultés d'intervention des opérateurs. Une grande partie des attentes des futurs utilisateurs a pu être intégrée, pour optimiser l'ergonomie, mais aussi



L'équipe du bâtiment B1400 à Cadarache en mars dernier

la dosimétrie. Ainsi, le SPHP (« Sans Présence Humaine Permanente ») est un mode qui permettra aux boucles de fonctionner jusqu'à 3 jours sans intervention physique. Les 4 boucles d'essais pourront être pilotées à distance grâce à une salle de conduite en zone « froide » avec report vidéo. « C'est une grande avancée pour les opérateurs, car ils n'auront plus à entrer en zone

aussi fréquemment, avec les contraintes d'habillement et de dosimétrie potentielle que cela comporte » explique Denis Autran, PCM (project contrat manager) pour le B1400. Les spécialistes en facteurs organisationnels et humains sont présents à toutes les étapes des projets. Ils analysent ce qui se fait aujourd'hui avec des visites de terrain, examinent les



Le bâtiment 1400 (ici en vue 3D) sera la nouvelle installation de moyens d'essais et de stockage des composants des chaufferies embarquées



**L'ÉTUDE FOH PERMET DE SE POSER À L'AVANCE DE BONNES QUESTIONS LIÉES AUX POSTES DE TRAVAIL ET D'ALLER AU-DELÀ DU BESOIN UNIQUEMENT FONCTIONNEL**

**AUDREY AMORE**

solutions proposées et seront présents lors des essais. Audrey Amore, chef de projet bloc O et B1400, apprécie leur intervention dans le projet, « l'étude FOH permet de se poser à l'avance de bonnes questions liées aux postes de travail et d'aller au-delà du besoin uniquement fonctionnel pour les équipements ». Beaucoup d'innovations portent sur les procédés de décontamination qui

## LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE EN LIGNE DE MIRE

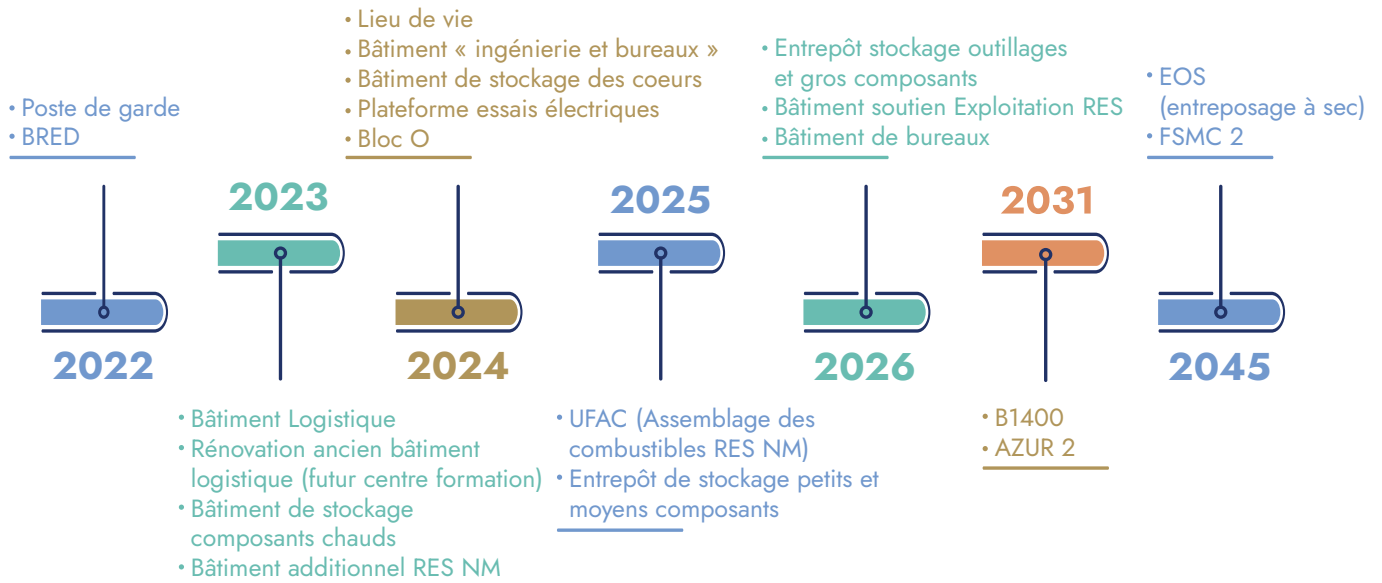
Plus vertueux et moins énergivores, les nouveaux bâtiments respectent voire anticipent les nouvelles normes environnementales de la construction. Si le BRED de Cadarache a été le premier bâtiment à être doté de panneaux solaires, les deux futurs bâtiments d'Aix en seront eux aussi pourvus. Le premier, qui accueillera quelques serveurs informatiques, devrait autoproduire 80 % de sa consommation. Le second plutôt la moitié. Le parking du bâtiment F sera équipé de bornes de recharge électrique.

A Cadarache, la conception du futur lieu de vie suit une démarche environnementale : maintien de la végétation existante, construction avec une ossature et une isolation intérieure en bois, utilisation de la lumière naturelle avec deux puits de lumière. « L'implantation des espaces a été réfléchié selon le parcours du soleil » souligne Jean-Damien du Rivau.



<sup>3</sup>Le B1400 remplacera une partie des activités des installations moyens d'essais (bât. 401/406), du RNG (bât 400) et du RES (Piscine et Stockage)  
<sup>4</sup>Ateliers d'examen pour validation de l'aptitude au rechargement des composants

## LES NOUVEAUX BÂTIMENTS À CADARACHE ET LEUR DATE DE LIVRAISON



mettront en œuvre un ensemble de dispositifs pour limiter la prise de dose du personnel au poste de travail. Ainsi, les 2 fosses en eau seront plus grandes et plus profondes, le transport des pièces décontaminées se fera à l'aide de chariots avec protections radiologiques et non manuellement. De même, l'ergonomie des vestiaires a été revue afin que la personne qui entre ne croise pas celle qui sort.

### NOUVEAUTÉS TECHNIQUES ET ERGONOMIQUES AU FSMC

Le bloc O n'est lui pas une nouvelle installation mais une extension du FSMC où seront logés les 4 nouveaux fours de frittage des plaquettes de combustible. Ils remplaceront les 3 fours actuels et permettront d'améliorer la capacité de production et la disponibilité. Ils utilisent comme matériaux résistants à la chaleur des réfractaires métalliques au lieu des réfractaires céramiques actuels, ce qui apporte de meilleures inertie et homogénéité thermique. Cette évolution devrait réduire le nombre de rebuts de plaquettes et limiter les maintenances et la périodicité de changement des réfractaires. Comme pour le B1400, l'expérience a servi : Audrey s'est appuyée sur les équipes de production et l'équipe procédés du service de fabrication du combustible pour revoir l'ergonomie des fours et autour du poste de travail. Passant de fours « puits » où l'opérateur se penche pour charger le combustible, à des fours « cloche » où le chargement se fait face à l'opérateur, on limite les postures et les gestes sources d'inconfort. La conception du bloc O a aussi pu bénéficier de la réalité augmentée



**MOINS MISE EN AVANT QUE LES PROGRAMMES, LA MUE DES INSTALLATIONS EST POURTANT ESSENTIELLE À LEUR RÉUSSITE. C'EST UNE SORTE DE NOUVELLE NAISSANCE POUR L'INBS**

**LIONEL MARX**

pour vérifier ces éléments. « Dans ces projets, intégrer au plus tôt les équipes d'exploitation, soutien logistique intégré, maintenance et analyse et méthodes permet de s'assurer d'un bon passage de témoin au moment de la remise des clés » indique Audrey. Le bloc O est l'équivalent d'un bâtiment de 5000 m<sup>2</sup>.



L'un des 4 nouveaux fours de frittage des plaquettes de combustible du bloc O

La phase de génie civil est à présent terminée, le premier four a été livré en milieu d'année dernière et des premiers essais ont été menés. La mise en service est prévue fin 2024. Lionel Marx, directeur de l'exploitation et des opérations industrielles et directeur de l'établissement de Cadarache, souligne l'importance de l'effort collectif : « moins mise en avant que les programmes, la mue des installations est pourtant essentielle à leur réussite. C'est une sorte de nouvelle naissance pour l'INBS, l'activité grandissante engendre des évolutions de nos moyens industriels et des recrutements sur nos sites, amenant eux-aussi à la construction de bâtiments. C'est toute l'histoire des 50 ans d'utilisation des moyens de Cadarache qui est exploitée pour préparer l'avenir. »



## DAVID FIANT, LE COMBAT D'UNE VIE POUR VAINCRE LA MUCOVISCIDOSE

*L'engagement rythme la vie de David Fiant. Professionnel, dans ses fonctions d'ingénieur projet à Cadarache, où, depuis son arrivée en 2016, il a également été ingénieur sécurité établissement puis responsable d'installation. Mais également associatif, car une fois passée la clôture de l'établissement, David revêt l'imposante casquette de président de l'association Vaincre la mucoviscidose.*

La mucoviscidose est une maladie génétique héréditaire mortelle qui touche les systèmes pulmonaires et digestifs. David est la première personne atteinte de la maladie à devenir président de l'association, ce qui fait de lui, à 40 ans, une figure marquante pour les 7500 patients français. Lors de la création de l'association en 1965, l'espérance de vie d'un « muco » était de 5 ans. L'association était alors gérée par des parents de malades. « En 60 ans, les avancées thérapeutiques ont permis d'augmenter l'espérance de vie d'une quarantaine d'années. Les adultes, petit à petit, ont pu prendre leur destin en mains, » nous explique David. « Monsieur le Président » comme l'appellent certains collègues pour plaisanter, s'organise au quotidien pour conjuguer ses missions professionnelles et associatives. Dans le cadre de ses nouvelles responsabilités il est passé à temps partiel avec le soutien de son management à Cadarache. « L'organisation est parfois déroutante, avoue-t-il. Par exemple, je suis à mon poste de travail aujourd'hui et demain je serai à l'Assemblée Nationale pour les états généraux de la santé respiratoire. »

Beaucoup à TA ont découvert David à travers son témoignage dans la mini-série « Ils sont en situation de handicap et travaillent à TechnicAtome ». Il poursuit : « Je suis heureux, en parlant de ma maladie, de pouvoir contribuer à la culture de l'insertion du handicap dans l'entreprise. Aujourd'hui, à TA, on est tout à fait capable de travailler en situation de handicap. Nous nous sommes dotés d'un bon accord en faveur de l'emploi et de l'insertion professionnelle pour les personnes en situation de handicap. »

### UNE ASSOCIATION AU COEUR DE LA RECHERCHE

« Vaincre la mucoviscidose » est riche de 47 salariés, 7000 membres, et a rassemblé près de 30 000 bénévoles lors de sa principale opération de collecte annuelle, les virades de l'espoir. Son budget est constitué à 90% par des dons. Il oscille annuellement entre 10 et 12 millions d'euros. Au-delà de sa vocation de conviction publique et d'accompagnement des patients, la structure bénéficie d'une légitimité scientifique reconnue à l'international. « Nous sommes le 1<sup>er</sup> financeur associatif pour la recherche contre la mucoviscidose en France avec un budget annuel dédié de 3,5 millions d'euros » précise David. Le combat contre la maladie a fait un pas de géant en juillet 2021 avec l'autorisation de mise sur le marché en France du Kaftrio®. Ce médicament développé par le laboratoire américain Vertex associe 3 molécules dont l'action synergique corrige la protéine responsable des dommages



David Fiant, salarié TA et président de Vaincre la mucoviscidose

pulmonaires et digestifs. David, dont la santé s'était dégradée fin 2019, a fait partie des premiers Français à y avoir accès. « Les effets ont été spectaculaires. J'ai ressenti les premiers résultats en quelques heures et je suis passé de 15% à 30% de capacité respiratoire en une semaine. Ceci couplé à une reprise du sport, je suis aujourd'hui à 50%. » Depuis fin 2022, le médicament est également accessible à la majorité des enfants de 6 à 11 ans. L'association a fortement œuvré pour accélérer sa mise sur le marché. « Notre rôle a été de contribuer scientifiquement à l'évaluation du médicament par la HAS<sup>1</sup> et de mettre de l'huile dans les rouages des négociations entre les représentants institutionnels et le laboratoire en rappelant l'importance vitale et morale d'une délivrance rapide. » Le travail ne fait que commencer. En France, 35% des patients restent inéligibles au traitement : les personnes atteintes par les formes les plus sévères de la maladie, celles qui ont été greffées et les enfants de moins de 5 ans. « Notre prochain combat est pour eux. » L'association lance un programme de recherche associant 6 CHU<sup>2</sup>. « Le premier projet est dédié aux greffés. Il vise à détecter et traiter au plus vite les rejets chroniques. Le second est à destination des porteurs de mutations rares, pour identifier de nouvelles voies de traitements. »

Les mois à venir sont porteurs de beaucoup d'espoir. David conclut : « 2021 et 2022 ont été de grandes années pour notre combat. 2023 a des perspectives intéressantes, avec en ligne de mire l'extension de la délivrance du Kaftrio® pour des porteurs de certaines mutations rares et les enfants de 2 à 5 ans. Nous espérons que cette année deviendra aussi marquante dans l'histoire de la lutte contre la mucoviscidose. »



Près de 30 000 bénévoles se mobilisent chaque année lors des « Virades de l'espoir. »



Pour en savoir plus sur l'association Vaincre la mucoviscidose

# VIE DES SITES

## TOUS SITES

### LOÏC ROCARD EN CONFÉRENCE À L'EAMEA DE CHERBOURG

Loïc Rocard a fait une conférence à l'école des applications militaires de l'énergie atomique de Cherbourg le 8 février dernier. Devant l'ensemble des stagiaires et leur directeur le capitaine de vaisseau Yann Archinard, il a dressé un panorama historique de l'aventure de la propulsion nucléaire française, et évoqué ses perspectives, porte-avions et autres...



## SACLAY

### TOUS RÉUNIS POUR FÊTER LE PRINTEMPS !

Conviés au « traditionnel » pot du CSE le 20 mars, les Saclaysiens ont eu la surprise de participer à un quiz sur TA et un blind-test musical avec animateur. Tous les participants sont repartis avec un pot de jonquilles en cadeau.

## AIX

### LE TERRAIN MULTISPORTS SORT DE TERRE

Le chantier débuté en janvier 2023 derrière le bâtiment B devrait s'achever au printemps pour donner naissance au nouvel espace sportif. L'installation disposera d'un terrain de padel éclairé et d'un module multisports équipé d'un filet de volley, de cages de football, de buts brésiliens, et d'un panneau de basket.

A cette structure sportive seront bientôt associés des vestiaires dans le futur bâtiment D (voir dossier).



## SACLAY

### 3 ANS APRÈS LA PREMIÈRE REVUE

La première revue du Porte-Avions Nouvelle Génération s'était tenue à Saclay en 2020.

Les 12 janvier et 9 février 2023, une cinquantaine de personnes était à nouveau réunie, spécialistes et experts dans leur domaine, en salle Suffren pour une revue marquant la fin de la phase d'études APS, avant-projet sommaire. Ambiance studieuse et conviviale !

## AIX

### LA POUBELLE INDIVIDUELLE, C'EST FINI !

Depuis le 15 mars, l'établissement d'Aix a mis en place des points d'apport volontaire des déchets dans les bâtiments. Ces zones de collecte partagées installées dans les couloirs s'inscrivent dans une démarche d'amélioration en terme de tri des déchets et signent la fin des poubelles individuelles de bureau.



## SACLAY

### UN PARKING TOUT ÉQUIPÉ

Juste après l'arrivée d'une station de gonflage, l'établissement de Saclay met à disposition des collaborateurs 4 bornes électriques pour recharger les batteries des voitures. Deux aménagements qui contribuent à la baisse des émissions polluantes. Eh oui, des pneus bien gonflés signifient une baisse de la consommation de carburant et une meilleure sécurité !



## CADARACHE

### SESSION D'INFORMATION SUR LE FUTUR VISAGE DE L'INBS-PN

L'établissement de Cadarache a organisé 5 sessions d'information et questions-réponses pour les collaborateurs sur les prochains aménagements de l'INBS (voir Dossier). Ces sessions ont également été l'occasion de partager un petit-déjeuner convivial entre collègues.

Lionel Marx présentant les évolutions futures de l'INBS-PN





## TOUS SITES LES ÉTABLISSEMENTS TA FONT PEAU NEUVE

Vous avez dû le remarquer, la signalétique des sites de TA évolue pour laisser place au nouveau logo. Pour l'instant visible à l'entrée de Saclay, Aix ou encore Brest, le logo TA est en cours de déploiement.

### NANTES INAUGURATION OFFICIELLE DES NOUVEAUX LOCAUX

Bien installés sur le site d'Indret depuis septembre, les 10 collaborateurs de l'échelon ont inauguré leurs nouveaux locaux le 17 novembre, en présence de Loïc Rocard et de Jean Merveilleux du Vignaux, directeur de l'établissement de Saclay. Ils ont été chaleureusement accueillis par Emmanuel Chol, directeur du site de Naval Group.

### BREST JOURNÉES ENTRE TERRE ET MER

Après une sortie à l'Océanopolis pour les enfants un dimanche de novembre, nos collègues de l'échelon de Brest se sont retrouvés le 3 février le temps d'une balade sportive à Plougastel-Daoulas. Cette journée organisée par le CSE les a conduits sur la route du rocher de l'Impératrice, au bord du fleuve Elorn. Depuis le dernier numéro de Cap TA, les Brestois ont aussi accueilli leur nouveau responsable d'échelon, Rémi Brémand (voir rubrique Mobilités) et reçu la visite des membres du Comex le 7 mars.

### CHERBOURG PREMIÈRE FOIS À CHERBOURG

Le séminaire Barracuda, qui réunit tous les ans les acteurs du programme, s'est tenu les 21 et 22 mars pour la première fois à Cherbourg. Le temps fort s'est déroulé en séance plénière avec un point d'avancement complet du programme, sur fond de sortie en mer imminente du Duguay-Trouin. Les participants venus des différents sites de TA, issus de la direction de l'ingénierie, de l'échelon de Cherbourg, du programme Barracuda et des fonctions supports, ont eu le plaisir de se retrouver la veille autour d'un cocktail dînatoire à la Cité de la mer.



Les salariés de TA en visite dans le Redoutable (Cité de la mer) à l'occasion du séminaire Barracuda



Delphine Reinert (Présidente de l'AS TA) et Loïc Rocard (PDG de TA) lors de la signature de la convention

### AS TA DES NOUVELLES DE L'AS TA

En novembre, la direction de TA a renouvelé son soutien à l'association sportive des collaborateurs à travers la signature d'une convention. L'AS TA, avec plus de 200 membres, propose des activités individuelles ou collectives, encadrées ou non. Le golf vient de faire son entrée en 2023 avec 15 adhérents déjà. Enfin, le bureau de l'AS TA accueille un nouveau trésorier, Matthieu Fisch, qui remplace Michelle Garnier après ses 10 années au service de l'association.



Plus d'informations sur le site internet de l'association sportive  
<https://sites.google.com/site/associationsportiveta>



*Une fois le réacteur nucléaire en fonctionnement, instrumentation et capteurs sont comme le nerf optique des techniciens qui pilotent depuis la salle de conduite. Qu'ils soient à l'intérieur de la cuve, au plus près du cœur, ou à l'extérieur, les capteurs sont là pour recueillir les mesures qui attestent de l'état de l'installation. La sécurité du personnel, la conduite et la sûreté des installations en dépendent. Cap TA vous propose de partir à la rencontre de 3 ingénieurs instrumentation, Morgane Guillemot, Benoît Delmas et Nicolas Goulesque.*

### DE TOUTES LES DIVERGENCES

Parmi les 5 spécialités que compte le métier instrumentation et capteurs, « M44 » comme on dit à l'ingénierie, celle des chaînes nucléaires, est de toutes les divergences d'installations nucléaires de TA. « On ne démarre pas un réacteur sans cette instrumentation, cela ajoute une petite pression supplémentaire »,



**C'EST TRÈS PRENANT, MAIS SURTOUT TRÈS GRATIFIANT DE VOIR NOTRE CHAÎNE NUCLÉAIRE COMPLÈTE INSTALLÉE, PRÊTE POUR LE DÉMARRAGE DU RÉACTEUR.**

confie Morgane Guillemot, ingénieur à TA depuis 2012. Entrée par la voie de l'alternance, elle a fait ses armes sur les chaînes neutroniques pour le RJH, le RES ou encore AZUR. « Les capteurs sur lesquels nous travaillons mesurent le flux neutronique, pour obtenir en quelque sorte l'image de la puissance instantanée du réacteur. C'est à partir des données obtenues que l'on peut savoir comment se comporte le cœur et ainsi participer à la maîtrise de la réactivité », précise-t-elle. Les détecteurs, placés en périphérie du cœur, transmettent l'information au contrôle-commande sécuritaire. Ces matériels sont en général reconduits d'une génération de chaufferies à la suivante mais il y a des évolutions, notamment du fait des obsolescences électroniques, et il faut en tenir compte. Les collaborateurs de cette spécialité doivent ainsi maîtriser l'ensemble de la chaîne de mesures, des détecteurs aux câbles, jusqu'à l'algorithme qui traduit les données recueillies. « Nous faisons beaucoup de réglages sur site et nous gérons également les recettes des câblages avant toute mise en service. C'est-à-dire que nous réalisons des

essais, mais dans un environnement plus complexe qu'un laboratoire. En 2019, je suis partie plusieurs semaines à Cherbourg pour les préparatifs de la divergence du Suffren. C'est très prenant, mais surtout très gratifiant de voir notre chaîne nucléaire complète installée, prête pour le démarrage du réacteur », confie-t-elle.

### UNE INSTRUMENTATION PROPRE À TA

Bien avant cette dernière étape de mise en service, nos instrumentistes doivent étudier le matériel adéquat pour le projet. Exit le capteur clé en main, directement disponible sur un « catalogue fournisseur » : « nous intervenons très tôt dans les phases d'études des projets, à temps pour intégrer les contraintes, anticiper les obsolescences à venir, développer et qualifier de nouveaux capteurs », explique Benoît Delmas, responsable technique instrumentation

### MORGANE GUILLEMOT

radioprotection et thermodynamique. Ces deux spécialités concernent des matériels qui entrent, au même titre que ceux des chaînes nucléaires, dans le champ des équipements importants pour la sécurité (EIS). Pour une seule chaufferie, ce

sont plus de 300 capteurs qui devront recueillir les données de pression, de température ou de débit, et permettre de piloter le réacteur de façon sûre. « S3G demande des capteurs spécifiques, dont l'un visant à améliorer la précision de la mesure de la température en entrée du cœur. Je travaille sur ce projet depuis 3 ans et cela a nécessité de nombreux tests en laboratoire de métrologie à Cadarache afin de vérifier nos calculs d'incertitude »,



**NOUS INTERVENONS TRÈS TÔT DANS LES PHASES D'ÉTUDES DES PROJETS, À TEMPS POUR INTÉGRER LES CONTRAINTES, ANTICIPER LES OBSOLESCENCES À VENIR, DÉVELOPPER ET QUALIFIER DE NOUVEAUX CAPTEURS**

**BENOÎT DELMAS**

précise Benoît. Une première maquette de capteur réalisée par le fournisseur donne lieu à d'autres exemplaires industrialisés qui permettent de pousser les essais en situation d'exploitation, avec des tests sur le RES par exemple. Et quand il ne s'agit pas de développer le capteur, c'est le système autour qui est à prendre en compte, comme c'est le cas pour la radioprotection. Cette autre spécialité du métier, Benoît la pratique depuis ses débuts à TA. « J'ai travaillé sur l'architecture du système de radioprotection du RJH, qui comprend les



Une partie des 28 collaborateurs du métier, dont 26 sont situés sur le site d'Aix et 2 déployés sur le chantier du Réacteur Jules Horowitz



détecteurs, l'alimentation et les câblages ». Cette fois, c'est la sécurité du personnel travaillant à proximité du réacteur qui est en jeu à travers la mesure des rayonnements ionisants.

## LA COMPLEXITÉ EST AU RENDEZ-VOUS

Quand un détecteur cesse de fonctionner, l'exploitant doit le remplacer. Mais cette mission se complique lorsque le fournisseur n'est plus en mesure de le fabriquer. « Pour les chaufferies en service, nous devons répondre aux problématiques d'exploitation et de maintenance, avec une question d'obsolescence des produits omniprésente », explique Nicolas Goulesque, responsable de l'instrumentation pour le maintien des chaufferies en service. « Les dossiers peuvent être anciens et il faut parfois refaire l'histoire car ils ne sont pas toujours suffisamment documentés. Il y a aussi des contraintes d'exploitation avec des différences d'un navire à l'autre. Il y a presque 20 ans d'écart entre le Triomphant et le Terrible. » Il faut alors appréhender les spécificités du navire pour les transmettre au fournisseur. De nouveaux développements et des tests en laboratoire de métrologie sont ensuite nécessaires pour qualifier le nouveau capteur. « Ce qui est stimulant, c'est que chaque action constitue un mini-projet que l'on traite en autonomie. Nous travaillons sur toutes les chaufferies en service et les différentes spécialités du métier, ce qui rend la mission complexe et passionnante », ajoute Nicolas. De son expérience passée aux essais nucléaires puis aux essais sur les composants des chaufferies dans le hall 401 à Cadarache, il lui reste le goût pour le terrain, qu'il retrouve lors des tests sur un nouveau matériel, mais aussi sur les navires au contact de l'exploitant pour toutes les mises en service des chaufferies. « Il est très important de rester connecté à la réalité de l'exploitation de notre instrumentation. Qualifier un



**NOUS TRAVAILLONS SUR TOUTES LES CHAUFFERIES EN SERVICE ET LES DIFFÉRENTES SPÉCIALITÉS DU MÉTIER INSTRUMENTATION, CE QUI REND LA MISSION COMPLEXE ET PASSIONNANTE.**

**NICOLAS GOULESQUE**

nouveau capteur est long, complexe et coûteux, cela nous oblige à avoir une « vision produit plutôt que projet », en mutualisant les matériels entre les différents programmes pour faciliter la maintenance des installations », explique Nicolas. Il est régulièrement sollicité par le métier pour faire contribuer ses collègues à ses interventions, avec un double objectif, la montée en compétence des équipes et la transmission des savoirs dans une recherche de polyvalence. Les changements de spécialité offrent des perspectives pour les nouveaux arrivants, c'est une des richesses du métier. La configuration en plateau avec les 26 collaborateurs au bâtiment B d'Aix-en-Provence, d'ailleurs très appréciée pour faciliter les échanges, favorise cette transmission au contact des experts.



## Morgane Guillemot

Ingénieure instrumentation chaînes neutroniques

Après un DUT mesures physiques, Morgane entreprend une licence professionnelle spécialité contrôle métrologie qualité, puis un master instrumentation à Marseille en alternance. Elle fait ses débuts en 2012 au sein du métier

instrumentation. Après deux années d'alternance à TA, elle est d'abord prestataire puis embauchée en 2015. Sa spécialité chaînes neutroniques la conduira à travailler sur le RJH, le programme Barracuda, le RES, la pile AZUR et maintenant AZUR 2 en phase d'études.



## Benoît Delmas

Ingénieur instrumentation radioprotection et thermodynamique

Même parcours pour Benoît qui après un DUT mesures physiques a obtenu son master instrumentation à Marseille avec une dernière année en alternance à TA. A partir de 2013 il travaille en tant que prestataire sur l'instrumentation thermodynamique

du programme Barracuda. Après un passage par l'industrie automobile, il est embauché en 2017 pour la radioprotection du RJH. Benoît est aujourd'hui responsable de l'instrumentation radioprotection et thermodynamique sur des projets liés à la propulsion nucléaire et pour AZUR 2.



## Nicolas Goulesque

Ingénieur instrumentation pour le maintien des chaufferies en service

Diplômé d'un DUT mesures physiques en 1996, Nicolas débute sa carrière dans un service de méthodes qualité à Melox (Orano), puis devient en 2002 conducteur de pile et instrumentiste. Il rejoint l'équipe des essais nucléaires de TA

en 2006, avant de travailler pour l'une de nos filiales (Helion) jusqu'en 2014, année de son retour à TA. Aux essais à Cadarache, Nicolas reprend des études en formation continue et obtient le diplôme d'ingénieur des mines de Saint-Etienne. Il est en charge depuis 2016 de l'instrumentation des chaufferies en service.



## Rémi Bremand

Déc. 2022 - Cadarache > Brest

Direction la Bretagne pour Rémi qui prend la responsabilité de l'échelon de Brest, après avoir travaillé sur le RES pendant 3 ans comme responsable de l'unité de maintenance électricité et contrôle-commande.

« J'ai saisi cette opportunité pour être au plus près de l'activité autour des SNLE. Dans mon dernier poste, j'avais déjà un rôle de management avec beaucoup d'opérationnel. Je tenais à conserver ce côté dynamique et stimulant de l'exploitation. Cette nouvelle responsabilité me permet d'évoluer au cœur du dispositif de la dissuasion aux côtés des 20 collaborateurs de la Technopole et de l'Ile-Longue. »



## Stéphane Briet

Sept. 2022 - Aix > Cadarache

Après 15 ans au service sûreté et procédés nucléaires, Stéphane quitte le poste de responsable unité de production en neutronique, radioprotection et criticité (RUP) pour celui de chef de projet du suivi des cœurs en service (SCO) à Cadarache.

« Depuis mon arrivée à TA, j'ai eu plusieurs mobilités au sein du même service. Avec ce changement de poste, j'ai souhaité évoluer dans un contexte différent de celui des phases d'études et me rapprocher de l'opérationnel. En tant que chef de projet SCO, je peux contribuer plus directement aux actions de suivi des cœurs en service et du cycle combustible des chaufferies de la PN. »



## Bernard Rodriguez

Sept. 2022 - Bordeaux > Cadarache

Bernard a travaillé pendant 16 ans pour le Laser Mégajoule (LMJ) à Bordeaux en tant que responsable des études de câblage des procédés du contrôle-commande de l'installation. Il rejoint Cadarache et prend le poste de responsable technique de commande systèmes électriques. « J'ai eu une expérience de la PN au début des années 2000 et cette mobilité me permet de revenir au cœur des activités de TA en prenant en charge le suivi des commandes d'équipements

électriques des chaufferies PN. Je souhaitais renouer avec les challenges techniques de la PN et également me rapprocher pour assurer mon rôle lié aux études amont de la PN autour du plan d'action Systèmes Electriques. »

Toutes les offres de mobilité sur Intranet | page d'accueil | offres de postes



## Marie Perrot, Nouvelle DRH de TA

Janvier 2023 - Aix-en-Provence

Je suis ravie de mes débuts chez TA et continue mon intégration grâce à la rencontre de salariés passionnés par leur métier et la découverte d'un secteur d'activité très stimulant et intéressant. J'ai bénéficié d'un accueil chaleureux et d'un accompagnement de qualité à mon arrivée. Je perçois d'ores et déjà l'ADN particulier de TA, une société d'expertise, attachante et passionnante. Je découvre les enjeux RH et commence à m'y pencher avec l'ensemble des parties prenantes tout en essayant d'apporter une vision nouvelle. Certains sont de taille comme nos objectifs en matière de recrutement, dynamique que nous souhaitons renforcer. La gestion et développement de nos compétences ainsi que la formation et transmission du savoir font également partie des sujets prioritaires.

A ce titre, je retiens un point fort relatif aux différents parcours possibles de mobilités internes que TA encourage pour permettre aux salariés de se développer, de diversifier leurs compétences, de vivre des expériences différentes au sein d'une même entreprise. J'y suis pour ma part particulièrement sensible et souhaite encourager cette dynamique vertueuse autant pour une entreprise comme TA faite de projets sur le long terme que pour ses salariés et leur parcours professionnel. J'insiste plus particulièrement sur les passerelles entre l'ingénierie et l'exploitation qui sont porteuses de développement. La mobilité a tout son sens à TA et les témoignages ci-contre l'illustrent.

## Envie de bouger ?

**Parlez-en à votre manager, à vos collègues, à votre responsable ressources humaines**

### CONTACTS RH :

Aix-en-Provence  
Sabrina Duporte  
Tél. 04 42 60 23 37

Cadarache/Toulon  
Fabienne Robin  
Tél. 04 42 25 13 40

Saclay/Bordeaux/Brest/  
Cherbourg/Nantes/Arcys  
Jean-Claude Jarlan  
Tél. 01 69 33 80 51



*Gardien des méthodes de gestion de projets, le DPR (Département Projets) anime une population de spécialistes placés au sein même des équipes des projets. Chefs de projet, planificateurs, gestionnaires des coûts... sont autant de fonctions que le DPR accompagne. Alain Peirone, responsable du DPR depuis décembre 2021, après 25 années d'expérience dans le management de projet, nous explique le rôle de son service dans l'organisation de TA.*

### Un DPR, pour quoi faire ?

AP : Parce qu'un projet sans lotissement, sans planning, sans gestion des coûts ou des risques serait piloté à l'aveugle, le DPR fait vivre les procédures nécessaires à la bonne conduite des projets. Les différentes étapes, depuis l'élaboration de l'offre jusqu'à la phase de clôture, sont documentées par le DPR pour guider l'action de plus de 165 collaborateurs dont le métier est directement lié à la gestion de projet. Pour assurer ses missions, le département compte près de 45 personnes<sup>1</sup>.

### Concrètement, comment le DPR accompagne les équipes ?

Nos activités de management de projet sont organisées en 9 disciplines, avec pour chacune d'elles un « référent » en charge de tenir à jour les procédures, mais aussi d'accompagner les équipes en fonction de leurs problèmes. Les référents sont un peu la « hotline » de notre référentiel de conduite de projet, en somme une grammaire de près de 250 documents mis à disposition via la « PM-Box » (Project Management). Très présents au démarrage d'un projet, ils peuvent par exemple venir en soutien

en contribuant à le structurer lorsque la ressource n'est pas encore mobilisée, et même répondre à des appels de charges ponctuels. Nous mettons aussi à disposition les compétences de 3 « estimateurs » qui participent au chiffrage des coûts techniques nécessaire à l'élaboration de nos offres commerciales.

### Les projets peuvent-ils influencer l'évolution des procédures employées à TA ?

La méthode de gestion de projet de TA est le fruit de l'expérience. Nous avons structuré notre référentiel dans les années 90 en nous rapprochant des standards nationaux, puis internationaux. Cependant, rien n'est figé car l'amélioration continue des pratiques est favorisée par les échanges entre les projets et le « référent REX » qui tire parti du retour d'expérience de façon transversale. C'est une boucle précieuse pour collecter des idées qui fonctionnent, ou prévenir des difficultés en fonction de situations déjà rencontrées. Nous veillons bien sûr à la cohérence des méthodes employées et à la transmission des bonnes pratiques. Ce qui importe, c'est de trouver le meilleur équilibre entre ce qui est imposé et ce qui facilitera la gestion du projet.

### De quelle façon le DPR intervient dans la vie des projets ?

Outre l'animation des métiers liés à la gestion de projet, nous veillons, via notre service S&OP (Sales and Operations Planning), à faire coïncider les ressources disponibles et les besoins des projets. Deux fois par an, nous les consultons pour connaître leurs appels de charge et faisons ensuite remonter les besoins



Alain Peirone, responsable du DPR

après des métiers concernés, qui après consolidation se traduiront en embauches ou en achats de prestations. Une autre préoccupation pour les équipes des projets, c'est l'accès à la mémoire de l'entreprise, la transmission des acquis d'un programme à l'autre, d'une génération d'ingénieurs à l'autre. C'est le rôle de l'unité spécialisée dans la gestion de configuration, la maîtrise documentaire et l'archivage. Rattachés au DPR, ces collaborateurs travaillent au sein même des équipes dans les projets. Enfin, rappelons que la vie d'un projet est rythmée par des étapes importantes, celles des passages « en revue », que le DPR organise. Là encore, ce sont les référents qui accompagnent les équipes pour s'assurer que tous les documents nécessaires seront prêts.

### Comment soutenez-vous l'évolution des collaborateurs dont le métier est lié à la conduite de projet ?

Une grande majorité des collaborateurs de TA est soumise à une évaluation annuelle de compétences, gérée via l'outil Maestria. C'est un exercice animé par le DPR dont on peut se servir par exemple pour l'évolution des chefs de projet. On compte une cinquantaine d'entre eux à TA, population clé dans une entreprise dont l'essentiel de l'activité est de réaliser des projets. Cette évaluation nous aide à sélectionner un profil adéquat, en fonction du niveau de difficulté du projet, et des compétences requises pour le mener à bien. Et bien sûr, on ne peut pas parler d'évolution et de parcours professionnel sans évoquer la formation. Nous enseignons nos disciplines, puisque 80% des cours sont animés par nos référents. L'été dernier, nous avons par exemple contribué à la mise en place d'une formation dédiée aux Responsables de Lot de Travaux (RLT). Tout ceci participe à l'animation de ces métiers de la gestion de projet, et permet aux équipes d'intégrer toutes les méthodes prônées à TA, destinées à maîtriser l'ensemble des paramètres d'un projet.



Une partie de l'équipe du Département Projets à Aix-en-Provence

<sup>1</sup>dont une vingtaine de gestionnaires œuvrant au sein des projets

# CHALLENGE

# TA UNE IDÉE ?

# 2023

PARTICIPEZ AU CHALLENGE DE L'INNOVATION DE TA

PARTICIPEZ AU CHALLENGE DE L'INNOVATION DE TA

Candidatures  
jusqu'au 16 juin  
2023

## CHOISISSEZ VOTRE CATÉGORIE !

Innovation Technique en Conception

Innovation Technique en Fabrication - Exploitation - Essais

Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE)

Efficacité Collective, Simplification, Optimisation

Renseignements : Muriel Bernardini

G-TA-une-idee@technicatome.com - 04 42 60 27 17

